ut reconsidérer nos personnes
s comme des citoyens engagés
s la société et non plus comme
charge. (...) Je propose
ervice civique obligatoire
r les seniors, à partir de l'âge
retraite jusqu'à la perte
tonomie »

'ADE, VICE-PRÉSIDENTE DU PARTI RADICAL.

© GERARD CERLES/ AFP.

Philippe Moureaux, ex-sénateur PS.

Le problème de la reproduction des élites mérite réflexion, il est lié en grande partie au problème d'un enseignement plus égalitaire.

c'est vous qui le dites

Humour ou journalisme ? A propos de la polémique autour du World Press Photo, finalement retiré au photographe Giovanni Troilo : Monsieur Magnette et les journalistes ont eu une réaction saine dans l'optique où notre époque est dominée par l'image. Nous devons savoir si nous avons affaire à de l'humour ou à du journalisme. Sachant cela, l'information sera traitée et perçue différemment et on pourra, dans une certaine mesure, éviter la manipulation des gens. Il faut raison et objectivité garder... **JOSEPH KOCK** SUR LESOIR.BE

D'autres opinions sur www.lesoir.be/polemiques

s faire ble »

respect des gens
age pas nécessai-
ictions, cela ap-
ntinuité et à la
l'humanité. Il
tout ce qui ex-
de la psychana-
: Freud et André
de meurtre et de
nce de la destruc-
uels chez la plu-
s, heureusement,
été construites.

fait pas de la philosophie. Je crois qu'à peu près tout le monde est capable de les défendre, d'argumenter, de répondre à des objections ; ces discussions-là ne font pas encore de la philosophie. Elle commence quand on essaye de tester ses idées, de les mettre à l'épreuve, de regarder si elles tiennent le coup. Socrate faisait déjà cela avec ses interlocuteurs et finalement Descartes dit la même chose. Je crois que cette thématique est encore tout à fait valide. ■

Propos recueillis par WILLIAM BOURTON

se préoccupe la
e n'est du bon-

d s'occuper de la
r ce qui est illu-
l'est pas. La phi-
mise à l'épreuve
es idées, tout le
monde en a ; ça
ne

La philosophie ne fait pas le bonheur... et c'est tant mieux !
ROGER-PAUL DROIT
Flammarion,
19 €, 200 pages

la carte blanche

Gilles Abel, philosophe pour enfants ; Sylvain Delcomminette, professeur de philosophie à l'ULB ; **Odile Gilon,** maître de conférences en philosophie à l'ULB ; **Jean Leclercq,** professeur de philosophie à l'UCL ; **Françoise Martin,** ASBL Entre-vues ; **Antonin Mazzù,** professeur de philosophie à l'ULB ; **Martine Nolis,** ASBL Philomène – formatrice et animatrice en philosophie avec les enfants ; **Arnaud Pelletier,** professeur de philosophie à l'ULB ; **Marianne Remacle,** professeur de morale et animatrice d'ateliers philo ; **Anne-Marie Roviello,** professeur de philosophie de l'ULB ; **Catherine Steffens,** corédactrice en chef de la revue « Philéas & Autobule » ; **Jacques Sojcher,** professeur honoraire de philosophie de l'ULB.

La philosophie avec les enfants : dans l'urgence et avec patience

Etendre la pratique des ateliers de philosophie aux enfants ? C'est une méthode efficace pour promouvoir les valeurs qui constituent le socle commun d'un Etat laïque et démocratique.

Nous étions tous Charlie.

Nous nous sommes levés, nous avons marché. Un peu consolés, un peu rassurés d'être si nombreux, d'être partout, d'être solidaires, sonnés mais soudés, tous ensemble. Nous avons entendu des chefs d'Etat, des musulmans éclairés, des islamologues, des intellectuels, des représentants politiques de tout bord, nous expliquer que rien ne justifiait les actes horribles commis à Paris.

Mais comment ignorer que cette belle unanimité n'en est pas une ? Que des voix discordantes s'élèvent, que le « vivre ensemble » dévoile rapidement ses fissures, ses fractures, ses fragilités ?

Le socle commun d'un Etat laïque et démocratique repose sur des valeurs qui doivent être librement acceptées mais qui passent néanmoins par un apprentissage sérieux, constant, rationnel, par une éducation, une formation de la pensée critique qui n'est pas suffisamment ancrée dans nos structures éducatives.

Conscients de cette lacune, des enseignants, des éducateurs, des inspecteurs, des pouvoirs organisateurs, tous réseaux confondus, se passionnent depuis des années pour les pratiques d'ateliers de philosophie avec les enfants. Cette pratique permet de toucher tous les enfants sans discrimination et de travailler avec tous sur des valeurs essentielles : l'esprit critique, la capacité à verbaliser, la recherche de sens, l'échange, le dialogue, les choix de valeurs personnels... en adéquation avec le vivre ensemble. Dans les ateliers de philosophie avec les enfants on apprend à tenter de définir ce dont on parle, à argumenter, à identifier ce qui pose problème. En d'autres termes à donner du sens à ce qui nous entoure et qui parfois semble en manquer cruellement.

Les enfants se posent très tôt des questions sur le bien, le mal, la morale, les relations humaines. Dès qu'ils ont accès au langage, ils ont ce qu'il faut pour participer à ces ateliers. Parce que cela les passionne et que chacun, à son rythme, avec ses mots et ses représentations, construit ses propres réponses. Parce que tous les interlocuteurs partent à égalité, sans prérequis. Parce qu'il y a une vraie jubilation à penser, à exprimer sa pensée de mieux en mieux et à la partager avec les autres.

Apprendre à déployer sa pensée propre dans le respect de celle des autres, dans l'écoute de tous, c'est apprendre qu'on a sa place dans une société, qu'on peut lui faire confiance et y jouer un rôle.

La pratique de la philosophie avec les enfants a été initiée il y a plus de trente ans aux Etats-Unis par Matthew Lipman et elle s'est rapidement propagée dans le monde entier : des départements lui sont dédiés dans plusieurs universités (dont l'Université Laval à Québec) ; de nombreux doctorants l'étudient ; d'excellents éditeurs lui consacrent des ouvrages, des collections, des pages dans des revues pour enfants ; elle est l'objet d'émissions de télévision ; des associations de terrain y travaillent dans de nombreux pays, aux USA, au Québec, en France, en Hollande, en Italie... et en Belgique.

Les enfants se posent très tôt des questions sur le bien, le mal, la morale, les relations humaines

Dès 1998, l'Unesco a marqué son intérêt pour la philosophie avec les enfants en prenant des recommandations :

Nous reconnaissons et attestons l'importance de la philosophie pour la démocratie. La manière dont la philosophie devrait être intégrée dans l'enseignement dépend des différentes cultures, des différents systèmes éducatifs et des choix pédagogiques personnels.

Nous recommandons :

– de rechercher et rassembler l'information sur les groupes et projets d'initiation des enfants à des activités philosophiques existant dans différents pays ;

– de rassembler ces éléments afin de les faire connaître et de favoriser l'analyse philosophique et pédagogique de ces expériences ;

– de développer des activités philosophiques avec les enfants dès l'école primaire et de solliciter des colloques permettant des confrontations d'expériences et une réflexion philosophique à leur propos ;

– d'encourager la présence, le développement et l'extension de la philosophie dans les programmes de l'enseignement secondaire ;

– de promouvoir la formation philosophique des enseignants des écoles primaires et secondaires.

Plusieurs associations dont le Centre d'Action laïque, Entre-vues, Philocité Liège, Philomène pour n'en citer que quelques-unes organisent des formations pour les enseignants de tous réseaux et les animateurs du secteur socio-culturel. Des animations sont accessibles sur demande pour permettre à toutes les bonnes volontés de faciliter l'accès aux pratiques d'ateliers de philosophie avec les enfants. Une revue, Philéas & Autobule, existe depuis près de dix ans. Toutes les écoles du réseau de la Ville de Bruxelles y sont abonnées.

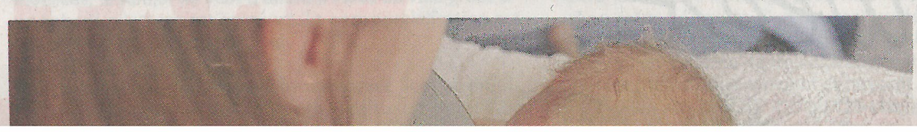
Malheureusement notre enseignement sépare les enfants dès l'école primaire en fonction des choix religieux (ou laïque) des parents. Les cours dits philosophiques (!) sont confiés à des enseignants rétribués pour proposer un enseignement fondé non sur une approche transversale, mais bien plutôt sur une approche où les religions sont mises en concurrence les unes avec les autres. Or nous le voyons bien, comment raisonner sans prendre de la distance et comment prendre de la distance sans posséder un minimum de clés, sans un apprentissage systématique et régulier ?

Il est urgent de permettre à tous d'acquérir une rigueur de pensée, un esprit critique et des clés de compréhension qui permettent d'appréhender le monde dans toute sa complexité. S'il convient d'user de patience pour accompagner le développement de telles compétences dont on sait qu'elles ne mûrissent que progressivement, il est néanmoins urgent de les inscrire au cœur même de l'école. Dès l'école primaire, le plus tôt possible, tous ensemble, quelle que soit la religion des parents ou l'origine des enfants. ■

elles sont plus nom-
occuper des emplois

ulons garantir aux
e plus grande flexibi-

s'occuper de leurs enfants, c'est investir dans le futur de l'Europe. Cette législation permettra de favoriser la réconciliation entre la vie professionnelle et la



femmes et de l'égalité des genres en Europe fait bien pâle figure dans une Commission encore composée aux deux tiers par des hommes.